

[Texte]

négligeable. Leur conviction d'aujourd'hui est probablement à la dimension du travail qu'ils y ont mis. Une différence demeure cependant, c'est qu'ils ont continué à vivre avec un certain idéal alors que la jeunesse d'aujourd'hui qui vit avec une information instantanée, facteur qui est absolument primordial dans l'évolution sociale présentement, ils sont dépassés et ils sont à peu près incapables de nous comprendre. Je ne dis pas cela parce que je vous déteste, mais parce que je constate, que ce soit conscient ou inconscient de votre part, que notre réalité est foncièrement différente. Je vais essayer de vous le montrer simplement en faisant un très bref cours d'histoire du Québec.

• 2330

Au début de la colonie, tout le monde sait qu'il s'agissait de Canadiens français, en fait, de Français de France. Vers 1760, les Anglais sont arrivés au Québec et ont commencé à imposer leurs lois, ce qui a provoqué certaines tensions: les troubles de 1837-38 en sont un exemple. A la suite de ces révoltes, un monsieur Durham est venu au Québec, et a soumis un certain rapport. Le rapport allait nettement dans le sens des intérêts commerciaux beaucoup plus que dans le sens du respect des individus et de la colonie. En fait, parler de respect d'une colonie à ce moment-là était impensable. Une colonie, c'était des colonisés au sens fort du terme, c'est-à-dire des êtres inférieurs. Depuis 1960, le système dans lequel on vit a su générer une révolution tranquille une révolution dans l'éducation, une évolution culturelle à longue échéance. C'était le pari que les systèmes voulaient faire croyant que l'éducation pourrait régler les problèmes qui accablent présentement le système. Dix années plus tard, il est beaucoup plus difficile de savoir si le défi a été relevé. La question qu'il faut se poser maintenant et je dirais même que, la réponse peut-être nous l'avons trouvée, c'est que le système dans lequel nous vivons est absolument incapable d'un certain nombre de valeurs fondamentales.

Une des raisons qu'on peut invoquer pour cette impossibilité d'assurer certaines valeurs fondamentales, c'est peut-être les contre-valeurs qui sont implicites et qui dictent à peu près le cheminement et le comportement de tous les jours de l'ensemble de la collectivité nord-américaine, qu'elle soit québécoise, canadienne ou américaine. Le système dans lequel on vit est basé sur la Loi de la sélection naturelle, le plus fort l'emporte, la libre compétition, la libre concurrence et qu'importe la justice des petits et des faibles. On en voit la manifestation concrète ce soir avec la quantité de chômeurs et d'étudiants qui ont aussi de faibles revenus et qui sont les premiers à contester dans notre société.

Je dis que c'est les intérêts qui ont mené la création du Canada. Enfin, je vais vous renvoyer au livre de monsieur Léandre Bergeron qui puise à même les textes des années 1800. D'après ces textes-là, il est évident qu'il s'agit d'intérêts économiques et des intérêts de la majorité, c'est-à-dire de la Grande-Bretagne. Avec les années, la colonie, prenant un peu plus d'autonomie; ceux qui s'étaient alliés au pouvoir, en l'occurrence le clergé, ont déplacé le colonisateur pour le remplacer. Il n'y a pas uniquement le clergé mais tous ceux qui exerçaient des professions libérales: les médecins, les avocats et les notaires. Aujourd'hui, on se retrouve dans un État colonial au sens fort du terme et le problème qu'on doit affronter c'est de l'identifier parce que les motivations

[Interprétation]

probably at the level of their work they put in. Although a difference remains, they go on to live with a certain ideal while the youngster of today who live with instant information, the most important factor in social evolution today, they are overrun and they are more or less unable to understand us. I do not say that because I hate you, but because I consider that consciously or unconsciously on your part, our reality is basically different. I will try to show it to you simply by doing a very short course of the history of Quebec.

In the early days of the colony, there were only French-Canadian as everybody knows, indeed the French coming from France. Around 1760, the British arrived in Quebec and began to impose their rules, which caused certain tensions. The 1837-38 troubles are just an example of that. After these revolutions, a Mr. Durham came to Quebec and admitted a report. That report was more in favour of commercial interests than the respect of individuals of the colony. In fact, at that time, nobody would have thought of speaking of respect concerning a colony. A colony meant colonized people in the strong meaning of the term, less to say, inferior people. Since 1960, the current system has been able to generate a silent revolution, a revolution in education, a cultural revolution in the long run. That was a challenge if you would buy the system, because they thought that education would solve the problems that we find in our days. Ten years later, it is much more difficult to know if this challenge has been accepted. The question we have to ask now, and I would say we got the answer, is that the system under which we are living know is quite unable to assure certain basic values.

One of the reasons we could put forward to explain that incapacity to ensure certain basic values, is to be found in the counter-values that are implicit and which at most rule the everyday behaviour of the whole of the North American collectivity, either in Quebec, in Canada or in America. The system under which we are living is based upon the natural selection law, one and the stronger is the winner, where there is free competition, and when there is no justice for the weak and the poor. Today we can see a good example of it in the number of unemployed and students who get so low income and who was the first to contest in our society.

I say that the creation of Canada was based upon american trust. Indeed I am sending you back to Mr. Léandre Bergeron's book based upon the text of the years 1800. And according to those texts, it is quite obvious that there were economic interests and the interest of the majority, that is to say of Great Britain. With the following years, the colony gained some freedom, those who are allied with the people in power, that is to say the Church people, have pushed aside the settlers to replace them. They were not only church people but professional workers too; physicians, lawyers and solicitors. Today we find ourselves in a colonial system in the strong meaning of the word and our problem is to know the system because of the first motivations of the years 1800 are still underlying. Today the one who believes in Canada, I mean the English-speaking-Canadians, who owns an industrial plant in Quebec and who can talk English to French speaking-canadians, can do so in good faith. He is living in a history context, in the context of an evolution that he cannot master, in the line of which